

Épisode cévenol

... Après les inondations en Eure et Loir, Seine et Marne, ainsi que dans d'autres départements situés au nord de la Loire, dont Paris et l'Île de France entre le 9 et le 12 octobre 2024, voici à présent le 17 octobre et les jours qui suivent, cet « épisode cévenol » bien connu depuis déjà plusieurs années, qui sévit, causant de catastrophiques inondations en Ardèche, Lozère, département de la Loire... Ce sont, du jour au lendemain, de nombreuses habitations, commerces, entreprises artisanales, agricoles et industrielles, dévastées, des centaines de personnes sinistrées, évacuées, dont les maisons de nombreuses personnes sont devenues inhabitables vu les dégâts occasionnés...

Et nous ne sommes qu'en automne, avec l'hiver à passer, plusieurs mois durant lesquels, inévitablement, d'autres intempéries dévastatrices vont survenir dont ces fameuses très fortes tempêtes hivernales avec des vents de plus de 120 km/h, des arbres et des toitures qui vont être arrachés... De la détresse en perspective pour des milliers de personnes, de familles...

Que va-t-il en être de la capacité des assureurs à gérer et à indemniser ? Car ce sont à chaque fois, des centaines de déclarations de sinistre en l'espace de quelques jours, que reçoivent dans leur boîte mail, les sociétés d'assurance qui, chacune d'entre elles, pour leur secrétariat, travaillent « à flux tendus » devant répondre à toutes ces demandes, bien plus qu'il n'en faut par jour et par employé au secrétariat... Au point d'arriver à saturation...

Et par la suite, pour les indemnisations, il faudra des mois, voire des années afin que les sinistrés puissent financer des réparations voire des reconstructions d'habitations, de telle sorte qu'en attendant les sinistrés restent plus de six mois avec la bâche des pompiers recouvrant la toiture dévastée. Et, se débrouillant par leurs propres moyens forcément limités, et devant donc opter pour du provisoire !

Et toutes ces voitures emportées par les eaux, devenues inutilisables, des centaines de véhicules... Cela donne le vertige rien que d'y penser !

Et tous ces maçons, ces menuisiers, ces couvreurs, déjà « en temps normal » si fortement sollicités, souvent des entreprises d'à peine 5 salariés, qui devront être « partout à la fois » ! Une gageure !

Il y a bien – c'est une réalité de surcroît durable – une énorme et évidente disproportion entre d'une part la capacité des assureurs à gérer et à indemniser ; et d'autre part, le nombre exponentiel, croissant, des sinistres !

L'humour du jour, vendredi 18 octobre 2024

... Pour les croyants chrétiens et juifs, Yahya Sinouar, le chef du Hamas, ira en enfer...

Tandis que pour les croyants musulmans, Yahya Sinouar ira au paradis...

Mais alors « s'il n'y a qu'un seul dieu pour l'ensemble de l'humanité », que décidera ce dieu « de tous » pour Yahya Sinouar ? Il ne peut tout de même pas aller à la fois et en enfer et au paradis ! Une sorte de purgatoire ?

Le dieu des chrétiens (celui des juifs ça doit être pareil?) dit « tu ne tueras point » (depuis, il faut le préciser, la loi dictée par dieu à Moïse sur le mont Sinaï)...

Le dieu des musulmans Allah fait dire par son prophète Mohamed dans le Coran « l'infidèle doit être tué » mais, paradoxalement le Coran appelle à l'amour et à la paix (ce qui sous-entendrait que l'on ne devrait pas tuer son prochain)...

Bon... Pour résoudre le problème entre l'enfer ou le paradis en ce qui concerne Yahya Sinouar, je propose que l'on se réfère à un « dieu universel pour tous » qui lui, déciderait que Yahya Sinouar pour les siècles des siècles et de millénaire en millénaire, autrement dit pour l'éternité ; devrait être astreint à devoir souffrir d'une indigestion perpétuelle après avoir bouffé du couscous frelaté , et que, éternellement allongé et malade à en crever, il serait éventé par quatre jeunes femmes en hijab qui, à chaque éructation ou renvoi de couscous mal digéré, ôteraient chacune leur hijab et montreraient leurs fesses...

À Rive-de-Gier les notaires et les agents immobiliers ont les pieds dans l'eau...

... Les sinistrés de l'inondation du 17 octobre 2024 auront du mal à s'équiper en équipements de bricolage, en moquette, tapisserie, peinture, enduits, mobiliers, et de tout ce qui est nécessaire pour réaménager un salon, une cuisine, une chambre, un garage, dévastés ; puisque les grandes surfaces de bricolage ont elles mêmes, comme les notaires et les agents immobiliers, les pieds dans l'eau... Et en conséquence les sinistrés devront pour s'approvisionner en divers matériaux et outillages, se rendre dans d'autres centres commerciaux situés à une vingtaine, une trentaine de kilomètres, à la périphérie d'une ville où la rivière la plus proche coule en contre bas d'un plateau surélevé... Sous réserve que leur véhicule n'ait point été emporté par les eaux ou devenu inutilisable, le moteur recouvert de boue...

J'imagine dans les vitrines des agences immobilières à Rive-de-Gier, toutes ces annonces de logements, maisons, terrains, à vendre, acheter, louer...

J'imagine également des propriétaires de maisons, d'appartements, à Rive-de-Gier, désireux de vendre leur bien plutôt par nécessité que par désir de réaliser une opération rentable...

Il y a là « quelque chose de tout à fait surréaliste » - qui « laisse rêveur » et qui « interroge »...

Envisager de se fixer, de se loger, d'habiter, d'être propriétaire... Dans un centre ville proche d'une rivière ou d'un fleuve, ou dans une campagne plus ou moins urbanisée de lotissements et de résidences, inondable... Est-ce un projet, un rêve, une aspiration, un souhait « raisonnable » ? En effet, s'il faut dans l'avenir, tous les deux ans voire même tous les ans, « tout refaire »... Autant éviter et préférer se fixer, se loger, être propriétaire, mais sur un plateau surélevé ou loin d'un cours d'eau ! Mais... Encore faut-il que l'endroit choisi pour construire et pour habiter, ne soit pas aussi, proche d'une forêt de résineux... Sans compter que, n'importe où en France, en Europe et dans le monde peut survenir à tout moment de l'année hiver ou été, une tempête dévastatrice, un ouragan, un cyclone, une tornade, une averse de grêle, un très violent orage... Sans oublier les zones sismiques à risque...

La terre et la pierre peuvent-ils encore être des « placements intéressants » ? Et la fierté de posséder une belle demeure, bien arrangée, bien conçue, dans la modernité ; ne va-t-elle pas cette fierté, être « mise à mal » ?

... Cependant, il y a une réalité absolument incontournable... Excusez l'extrême vulgarité de mon propos mais c'est ainsi que je le formule : « Si chier vous faisait tellement mal au trou de bale à hurler de douleur, est-ce que vous arrêteriez de bouffer ? » (à méditer)...

Prendre le temps ou non, de parler...

... Certaines personnes vous parlent quand elles ont le temps et d'autres libèrent leur temps pour vous parler. Faites la différence...

Oui, mais la différence c'est aussi cela :

Qu'elles vous parlent quand elles ont le temps ou qu'elles libèrent leur temps pour vous parler... Encore faut-il savoir de quoi il y a lieu de parler !

Déjà, de vive voix et en face l'un de l'autre, c'est mieux (peut-être plus facile?) que par téléphone... En effet le problème à mon sens majeur de la communication par téléphone c'est « comment conclure, lequel des deux décide de la conclusion et comment » – en principe celui qui conclue c'est celui qui a appelé l'autre... C'est la raison pour laquelle « par mail » ou par « message rédigé » c'est plus aisé parce que pour conclure ça se fait tout seul sans problème donc sans tergiversation stressante (« à plus, bien à toi, bisous, bonne journée »)...

Savoir de quoi parler c'est pour ceux et celles qui ont entre eux des intérêts communs relatifs à des faits ou à des sujets de la vie quotidienne que l'on partage (jardinage, promenade, sortie, cinéma, télé, actualité du coin et ou du monde autour de soi, météo, « dadas » qu'on a en commun, projets de l'un ou de l'autre...)

MAIS... Lorsque les intérêts, les activités, le mode de vie entre l'un et l'autre sont totalement différents et que l'un des deux n'est pas du tout intéressé par ce que peut faire l'autre dans la journée... Et qu'en plus y'en a un des deux qui revient à chaque fois sur le même sujet qui « pose problème »... Alors que tu aies le temps ou non de parler, ou que tu aies la volonté de bien vouloir prendre le temps « ça ne change pas grand' chose ! » dans la mesure où cela n'incite ni l'un ou ni l'autre à parler (de vive voix ou par téléphone) – dans ce cas le silence s'avère « confortable » (et l'on s'y habitue très bien)...

... « Il y aurait beaucoup à dire » sur le silence, sur l'absence, sur l'indifférence – supposée ou réelle – des autres, ou de tel autre en particulier qu'il soit un proche, une de ses connaissances...

« Beaucoup plus... À réfléchir en fait... »

Parce que cela n'a pas forcément quelque chose à voir avec une morale, avec un principe, avec du bien ou mal fondé – il faut considérer la réalité de telle ou telle situation de relation, avant de reprocher quoi que ce soit ou au contraire de louer, de « montrer en exemple un comportement jugé convenable »...

La pensée du jour, dimanche 20 octobre 2024

... Sans être dans quelque morale que ce soit, et tout à fait indépendamment de tout ordre de pensée ou d'opinion dans un sens ou dans un autre... L'écrivain, l'auteur, le poète, pour lequel j'aurais la plus grande vénération et qui me paraîtrait le plus crédible et dont l'œuvre m'impacterait le plus...

Ce serait un anarchiste, un libertaire, un « total en dehors des clous », un « total inclassable »... « Qui toute sa vie demeurerait fidèle à la même femme » ou « une femme anarchiste, libertaire, qui demeurerait toute sa vie, fidèle au même homme »...

« L'habitude du désespoir est pire que le désespoir lui-même » (Albert Camus)

... Il faut dire que l'habitude du désespoir est entretenue par l'opinion dominante axée sur tout ce qui va mal et ne s'articule jamais sur ce qui va bien...

Une propagande dominante

... Combattre la haine avec des manifestations, des haut-parleurs diffusant des discours, en invoquant les droits de l'homme, en faisant appel aux tribunaux, aux lois internationales, à la justice, en déplorant la vindicte publique et la vengeance...

Combattre la haine par la littérature, par l'art, par la culture, par l'éducation, par ce que la civilisation apporte d'humanisme, de justice, de bienfaits, de progrès dans la société... C'est, tout cela, ce à quoi croient environ un milliard d'humains c'est à dire un milliard de personnes dans le monde qui ne sont pas au quotidien de leur vie, directement confrontés à la violence, à l'insécurité, à la précarité ; et qui pensent que les hyènes et que les chacals peuvent être apprivoisés...

C'est là une propagande, que celle d'un milliard d'humains, qui consiste à résister à la haine, à tendre la main, à comprendre, à considérer, à reconnaître, à composer, à concilier... Qui, dans une réalité brute, une réalité crue et nue, est en train de détruire la société, la civilisation même, qui est parvenue tant bien que mal à s'édifier à travers les siècles, sinon à travers les millénaires...

Et en face de cette propagande il en est une autre, sans doute encore bien plus puissante, et qui elle, s'adresse à beaucoup plus qu'un milliard d'humains, appelle à adhérer, à croire en son bien fondé et en sa mission ; c'est cette propagande là, la propagande islamiste – ou d'islamisation du monde...

Une propagande disposant de moyens financiers et humains (troupes, groupes, agents infiltrés) colossaux, à tel point que bon nombre d'organisations internationales -même humanitaires- sont investies, infectées...

Car il existe – c'est une réalité- une ligue islamiste mondiale dont le Qatar, l'Iran, le Pakistan, l'Arabie Saoudite, les Emirats, l'Algérie, l'Egypte, font partie...

L'organisation du travail – salarié ou contraint forcé – ainsi que l'organisation de la société en l'absence de démocratie et de liberté et dans une soumission totale, dans l'islamisme, est pire que celle qui existait au Moyen Age, pire que celle, imposée au 21ème siècle par les dominants, possédants et décideurs de l'économie libérale capitaliste marchandisée mondialisée...

La haine, « eux » les islamistes et leurs milices, leurs troupes, leurs combattants, leurs dirigeants – et leurs infiltrés – ils ne la combattent pas, au contraire ils la distillent, la propagent, l'encouragent, la prônent...

Et la manière dont environ un milliard d'humains dans le monde combat la haine, produit les mêmes effets qu'une politique de collaboration avec l'ennemi et l'envahisseur...

La violence armée en réaction à ce que produit la haine, fait, occasionne ce que l'on convient d'appeler « des victimes collatérales »... Et ce sont ces victimes là qui « posent problème », sensibilisent, orientent les opinions (comme par exemple en 1944 lorsque les Alliés ont rasé Caen pour déloger et éliminer les occupants nazis, toute la France encore pétainiste anglophobe condamnait les bombardements des Alliés en Normandie)...

Le Hamas et le Hezbollah, c'est comparable au nazisme : ils sont, le Hamas à Gaza, et le Hezbollah au Liban, comme à Caen et au Havre en 1944 étaient les Nazis occupants, au milieu d'une population autant subissante d'un côté, qu'adhérente de l'autre côté...

Et... Eliminer, tuer les dirigeants, ça désorganise, mais restent les combattants sur le terrain, livrés à eux mêmes et non dirigés, qui font autant de mal chacun isolément... (le côté positif qu'il y a dans l'élimination d'un dirigeant, cependant, c'est que les combattants peuvent ne plus s'entendre entre eux et se séparer en plusieurs groupes, ce qui décoordonne leur action et donc les affaiblit)...

Bien sûr être Libanais et pas pro Hezbollah, ou être Gazaoui et pas pro Hamas, et avoir une jambe arrachée ou être déchiqueté et broyé dans l'écroulement d'un immeuble bombardé, c'est dramatique, c'est injuste... Mais y'a-t-il une autre solution que le recours à la violence ? Nous citoyens de pays de l'Union Européenne et des Etats Unis d'Amérique, dans notre confort et dans notre sécurité relative, éloignés que nous sommes des zones de guerre, juste des observateurs qui voient à la télé, nous ne sommes pas sur place, au Liban, à Gaza, en Israël... Confrontés directement à la violence, aux conséquences de la guerre...

À propos du changement d'heure

... Deux fois dans l'année, c'est une galère pour changer l'heure des montres digitales à quatre boutons poussoirs S1 S2 S3 S4, lesquelles montres offrent l'avantage d'être phosphorescentes la nuit quand tu te réveilles pour une raison ou une autre et souhaites voir l'heure qu'il est, avec appui sur S1 en haut à gauche

Un appui long sur par exemple S3 sur la droite puis un appui sur S2 droite pour accès à « SET » puis régler avec S3 ou S4 droite, valider par nouvel appui S3... Quelle galère ! D'autant plus que selon le modèle de la montre – il y a 36 modèles différents – c'est jamais tout à fait la même procédure pour modifier l'heure !

Lire le mode d'emploi, c'est une chose, mais comprendre et appliquer, c'est autre chose !

Donc c'est bien plus simple avec les montres à aiguilles où il suffit de tirer le petit bouton sur le côté droit pour faire bouger l'aiguille des heures dans le sens voulu... Mais en général, les montres à aiguilles ne sont jamais phosphorescentes la nuit !

Quant à l'horloge intégrée dans le tableau de bord de la voiture, c'est encore plus galère ! Du coup, je laisse pendant sept mois l'heure d'hiver si c'est en février que j'ai acheté la voiture.

Et il y a encore l'horloge de la cuisinière électrique ou à induction...

« Question à deux balles » :

Est-ce que celui ou celle qui sait faire, se trompe jamais, n'hésite jamais, maîtrise en un quart de seconde – et, soit dit en passant, prend celui qui sait pas faire pour un con ou un demeuré, est plus intelligent qu'un autre ?

Et, « question subsidiaire » :

Qu'est ce que l'intelligence, comment définit-on l'intelligence, sur quels critères ?

... Et, que dire du rat qui parvient à choper le petit bout de fromage fixé sur le crochet de la tapette sans que la tapette se détende et tue le rat... (Et idem pour la souris) ?

... Et que dire de la poule qui se démène à coups de bec répétitifs pour choper du grain derrière un grillage en face d'elle, alors que le grillage n'a qu'un mètre de long et qu'il suffirait à la poule de contourner le grillage ? La poule qui, pourtant, te reconnaît au son de ta voix quand tu l'appelles !

Série Histoire de France sur France 2

... Lundi 22 octobre épisodes 5 et 6... Dans cette série documentaire « Notre Histoire de France » réalisée par Caroline Benarrosh, Yannick Adam de Villiers et François Tribolet, nous sommes – je me risque à le dire - « dans une Histoire pour les Nuls »... Mais l'on doit cependant reconnaître que, vu le niveau de culture historique actuel du commun des mortels dans ce beau pays de France, notamment chez les jeunes des écoles, des collèges et des lycées – mais également chez les 30/40 ans... L'on pourrait tout de même qualifier ce documentaire Notre Histoire de France, de « premier choix », ayant au moins le mérite d'esquisser « dans les grandes lignes » l'histoire de notre pays, la France...

Je ne sais pas si c'est « si heureux que cela » d'introduire comme témoin des événements de chaque époque évoquée (comme s'il s'y trouvait au beau milieu des personnages de chaque époque en tant que narrateur présent sur les lieux) le comédien Tomer Sisley...

Les passionnés d'Histoire ayant acquis -disons- « quelques connaissances » en regardant cette série documentaire « n'apprendront certainement rien de plus que ce qu'ils savent déjà »...

Espérons que l'historienne Claude Gauvard, spécialiste du Moyen Age, tout comme Georges Minois ; se révèle « assez convaincante » dans sa tentative de rétablir la réalité historique du personnage mythique de Jeanne d'Arc – que tout croyant qui se doit et que même des gens ne mettant jamais les pieds à l'église – pense avoir été inspirée de Dieu par des voix entendues (ce qui fonde la légende)...

Les « gros plans » sur les combats, sur les batailles, sont surtout à mon sens des « effets d'image » ... Soit dit en passant je « rigole » en pensant à certaines personnes « sensibles » (plus des femmes que des hommes) « horrifiées » à la vue des « trucidages » à l'épée ou à la

masse de fer... Qui néanmoins ne grimacent pas à la vue de la côte de veau servie dans leur assiette, ou à la vue d'une fricassée de cuisses de grenouilles...

Et je « rigole » aussi en pensant à de jeunes dames et demoiselles ou même à des personnes d'une sensibilité exacerbée et « bizounoursique », horrifiées à l'évocation d'une tuaille de lapin ou de cochon pratiquée à la ferme dans la campagne des années 1950... Toutes ces personnes décidant de ne pas regarder « Notre Histoire de France » sur France 2 « parcequ'il y a trop de tueries et de massacres »...

Ah, tous ces bouffeurs du soir !

... Lors de sorties qu'il m'est arrivé de faire durant ce dernier été, et encore cet automne, à Gérardmer, Saint Dié, Kaysersberg, Alsace, route des vins et autres lieux fréquentés en Lorraine... J'ai été surpris de voir tous ces gens attablés – en terrasse donnant sur la rue mais autant à l'intérieur – le soir, dans les restaurants, dès 19h voire parfois avant...

C'est donc fou, ce que l'on peut « bouffer autant le soir qu'à midi » pour bien des gens, pas forcément des jeunes de 30/40 ans en bonne santé et « aux dents longues » mais aussi des « rassis », des « seniors et senioresse » de plus de 70 ans même !

Toutes ces « bouffes », ces plats, ces menus, ces cartes s'ouvrant en chemises à plusieurs volets, ces pinards (avec la carte des pinards), ces cinquante mille sortes de préparations culinaires souvent avec des sauces aux noms bizarres et imprononçables sortis « de derrière les fagots »... Et dans les quantités servies, sur des assiettes carrées, rectangulaires, en losange, en triangle, coins recourbés... Ça me donne le tournis ! Et « ça ne me fait ni rêver ni saliver » (rire)...

Si le « fast food » c'est vrai, envahit notre pays et entre dans les habitudes des gens notamment des jeunes ; il n'en demeure pas moins que la restauration traditionnelle et gastronomique « ne se porte pas si mal que cela », et qu'il y a encore une importante clientèle de tous âges et en famille ; pour se rendre en quelque établissement renommé proposant un menu du jour à la carte « dans les 20,25,30 euro - ou plus »...

Et l'on voit souvent écrit « fait maison et avec des produits locaux »... Mais l'on « sait sans le savoir », aussi, que beaucoup de viandes d'animaux d'élevage, de denrées, de fruits, légumes... Viennent d'Amérique, d'Afrique, de Chine, d'Australie ; dans le cadre de traités économiques de marché passés avec des pays qui « ne respectent pas certaines normes relatives à la santé publique »...

« Bouffer autant le soir qu'à midi, des repas complets avec hors d'œuvre plat fromage dessert »... Il semble que ce soit la norme dans tout le monde développé de la consommation de masse... Du moins pour – rien que chez nous en France – des millions de gens ayant « budgétairement parlant » la capacité de dépenser des 20,25,30 euros dans les restaurants autant le midi que le soir...

Il faut croire que tous ces gens qui « bouffent le soir autant qu'à midi » n'ont pas de problème de digestion (soit dit en passant, des renvois de choucroute, de gratin dauphinois, de civet de chevreuil, de navarin, de gambas en sauce américaine et autres préparations bien saucues aux divers fumets... à une plomb'du mat en discothèque dans une danse rapprochée, « c'est pas très heureux ! » (rire)...

Instruction et analphabétisme

... Selon Christian Bobin, écrivain et poète Français né le 24 avril 1951 à Le Creusot en Saône et Loire, et mort le 23 novembre 2022 à Chalons sur Saône ; le monde d'aujourd'hui – du 21ème siècle – est peuplé de gens qui sont à la fois instruits et analphabètes, qui maîtrisent les ordinateurs et ne comprennent plus rien aux âmes : il leur faudrait parler une langue qui n'a plus cours, autrement plus fine que le patois informatique.

L'instruction en effet, par l'école, dans la quasi totalité des pays du monde, s'est généralisée, et, outre celle qui se fait dans les écoles, il y a aussi celle qui se fait par les livres, les journaux, que l'on lit ; par le cinéma, par la télévision, par la radio, par l'information qui circule sur internet...

Mais l'analphabétisme qui ne devrait être que celui de ne point savoir lire et écrire, c'est aussi celui de l'obscurantisme qui lui, tout en demeurant le même que celui qui a toujours existé, s'augmente au 21ème siècle, de tout ce que véhiculent les transporteurs de l'information autrement plus rapides que ne l'étaient les transporteurs de jadis (la feuille imprimée, les colporteurs, par exemple)...

C'est pourquoi, comme l'écrit Christian Bobin, nous sommes à la fois instruits et analphabètes... (mais en vérité, plus instruits et plus analphabètes que les générations qui nous ont précédées)...

Parce que la langue qui avait cours « dans le temps », elle n'était sans doute « pas très châtiée », n'était qu'un patois purement local, n'était que locutions, termes et formulations imagées, populaires et grossières selon les « bien parlant » du temps... Mais c'était une langue qui pouvait tout exprimer de ce qui vient de l'âme (de l'intériorité de chacun) – et d'ailleurs en dépit de mille dialectes et patois locaux, régionaux, les gens parvenaient à se comprendre – par le regard, le geste, l'expression du visage...

Le jargon mondialisé, informatisé, anglicisé, codifié, icônifié, avatarisé, signalétiquisé, hashtagisé, dégrammairisé, désorthographié, a broyé, concassé, liquéfié, poli, arasé... Tout sur son passage, réduit les nuances à des effets de langage...

Réduit les nuances et atrophié la pensée, et grand'ouvert la porte des obscurantismes (qui était déjà bien ouverte)...

Les Grands Textes

... Les Grands Textes des Grands Auteurs, depuis l'antiquité gréco-romaine jusqu'à nos jours, autrement dit ce que l'on pourrait qualifier en matière d'expression écrite de « monuments de littérature et de philosophie », si emblématiques, si connus de par le monde, si légendaires, si étudiés dans les écoles, si porteurs, si inspirateurs et si modèles qu'ils soient... N'ont pas pour autant que l'on sache, mis le monde, la société, la civilisation, le rapport de relation au quotidien entre les humains ni non plus d'une manière générale le rapport de relation des humains avec les autres êtres vivants et les choses – de la nature- en adéquation (ou en conformité) avec le contenu des Grands Textes...

Et si les auteurs de ces Grands Textes, de leur vivant, à leur époque, n'ont jamais abdiqué en face de l'obscurantisme auquel ils étaient confrontés – notamment l'obscurantisme des religions et des croyances populaires ; n'ont jamais abdiqué en face de ce que l'Ordre du Monde imposait de croire et de penser, n'ont jamais abdiqué en face de la brutalité, de la violence du monde et des comportements déplorables des Hommes ; s'ils ont réellement mené un combat incessant, déterminé, et, pour certains d'entre eux ont été en conformité dans leurs actes avec ce qu'ils ont exprimé dans leurs textes, dans leur œuvre écrite... Ils n'ont pas pu pour autant « changer en mieux le monde, la société, la civilisation, l'individu, la collectivité humaine »...

Les religions, les idéologies, les meneurs d'hommes (dans leurs « bonnes intentions » et donc, dans le meilleur de ce qu'ils avaient à apporter) – parfois (mais dans leur mouvement originel à vrai dire) - ont tenté de le faire (de changer la société et l'homme) mais en vérité les religions, les idéologies et les meneurs d'hommes ont failli, ont désuni et opposé les hommes ; les révolutions aussi, ont tenté « l'aventure plus heureuse et plus juste » mais - comme l'on sait- elles ont « mal tourné » (elles se sont même révélées contre-productives). « Au fond » (ou « au final ») les Grands Textes sont restés – et demeureront jusqu'à la disparition de l'espèce humaine actuelle- des « remparts censés nous protéger des invasions barbares » mais illusoire ou factices sont ces « remparts »...

À défaut d'œuvres majeures en Histoire et en Littérature, de très bons ouvrages

... C'est tout ce que l'on sait des autres pour avoir été le témoin des paroles qu'ils ont dites, de leurs agissements et comportements ; et c'est aussi tout ce que l'on croit savoir des autres, pour l'avoir imaginé et qui peut être réel... Qui masque en partie ou rend si difficile et si incertain la connaissance profonde et au plus juste des autres...

Et c'est avec ce qui est su des autres, et avec ce qui est imaginé des autres, que les écrivains, les auteurs d'ouvrages, font des romans, des récits, des livres...

Et en ce sens, il n'y a pas, en littérature, d'œuvre majeure, puisque la connaissance profonde et au plus juste des autres, notamment des personnes évoquées dans le roman ou le récit, demeure une connaissance dépendante de ce que l'on sait et de ce que l'on imagine...

Il en est de même pour l'Histoire écrite, produite, par les historiens pouvant être des spécialistes de telle époque : c'est tout ce que l'on sait du passé et du présent, des événements qui se sont produits, tel que cela a été révélé dans la recherche et dans le travail, et uniquement ce savoir là, partiel et donc incomplet, qui fait l'Histoire que l'on lit, dont on tire films et documentaires...

Il n'y a donc pas, en Histoire comme en littérature, d'œuvre majeure, mais seulement de très bons ouvrages...

De toute manière, de ce que les autres sont et font, il faut en être le témoin vivant, ainsi que de ce qui se passe dans le présent que nous pouvons observer... Nous ne sommes pas témoin de ce que pouvait vivre au quotidien, un paysan du 13ème siècle dans le Limousin ou le Berry... Nous ne sommes pas témoins de ce que nous ne voyons pas... (Des imaginatifs, oui, encore que pour imaginer il faut bien imaginer à partir de quelque chose que l'on sait ou que l'on croit savoir)...

En tant que témoin vivant que nous sommes, qui peut raconter, on a tous chacun de nous dans l'oreille, qui résonne, un « son de cloche »... Alors, ce qui bruit dans la terre de nos jardins...

Cimetières



... Toutes les vies sont différentes les unes des autres...

Et toutes les vies finissent en ces mêmes lieux que sont les cimetières...

Les vies humaines...

Et en ces mêmes lieux que sont les cimetières, les vies n'existent plus qu'en inscriptions de noms et de dates, du moins pour beaucoup d'entre elles...

... Tous ces gens dans les cimetières, qui furent tous des vivants, ont vécu pour bon nombre d'entre eux dans de belles maisons que durant toute leur vie ils ont arrangées, embellies, agrandies...

Là où à présent ils « demeurent »...

Je ne trouve pas cela « très enthousiasmant » !

Certes, il faut le reconnaître, c'est bien mieux de vivre dans un logement, dans un décor agréable, aménagé en fonction de ses préférences, de ses besoins...

Si, sans n'être « QUE ça », la vie c'est « beaucoup ça » : une belle maison bien équipée intérieurement... Et « tout ce qui va avec » à savoir une bagnole cossue, des placements financiers, une « position sociale » en tant qu'actif ou retraité... Et -peut-être- « avoir écrit un bouquin »... Ou encore « avoir eu une longue liste d'amis sur Facebook ou sur Instagram »...

Pour finir par se retrouver – en passant par la case « EHPAD » - sous une pierre tombale, avec sa photo dessus et des chrysanthèmes à la Toussaint...

C'est pas « très enthousiasmant » dis-je, comme « programme » !

Agressivité ambiante et actuelle

... Une grande partie de toute l'agressivité dans ses manifestations quotidiennes, de toutes les violences dans les comportements individuels ou collectifs, des mouvements de colère, des incivilités et des dégradations délibérées...

Une grande partie, donc, de toute cette agressivité ambiante et généralisée dans notre pays la France – et ailleurs – vient de ce que les gens sont maltraités, mal servis, méprisés, abusés, trompés, spoliés ; vient de ce que leurs droits sont bafoués, et que leurs souffrances, que leurs misères, que la précarité dans laquelle ils « galèrent » ne sont pas pris en compte...

Alors à force de souffrance, d'être mal servis, d'être malmenés, ils « le font savoir » avec les moyens dont ils disposent, l'un de ces moyens étant l'expression- les propos qu'ils

tiennent- sur les réseaux sociaux, dans la rue, en public, en face des autorités, et, entre autres moyens à leur disposition, des manifestations de colère collective assorties de dégradations, de violences...

Si vous observez bien ce qui se passe autour de vous là où vous vivez, vous ne pouvez que constater la différence qu'il y a, en matière d'agressivité ambiante au quotidien, entre d'un côté des millions de gens « du commun » qui subissent et « galèrent » ; et d'un autre côté, les privilégiés (intellectuellement et financièrement) qui eux, ont entre eux un tout autre rapport de relation et soit dit en passant, craignent les débordements, les violences dont ils s'éloignent, déplorent les incivilités, les propos, les comportements qui les choquent... La différence est manifeste...

À défaut de pouvoir investir et abattre des forteresses car à cette fin il faut une organisation, des moyens, une coordination et une adhésion du plus grand nombre possible – tout ce qu'il n'y a pas du côté des millions de gens « du commun » qui galèrent, qui souffrent, qui sont malmenés, mal servis, méprisés, et parce que souvent trop individuellement isolés ou dispersés- ; l'on jette des cailloux, des pavés, on casse du matériel, on violente çà et là, on s'en prend à des représentants de diverses autorités...

Car les « forteresses » de nos jours ne sont plus celles des châteaux et des seigneurs comme au Moyen Age, ni celles des « deux-cents familles » de grands propriétaires d'industries du 19ème siècle... Les « forteresses » sont des entités faites de personnages dont on ne sait pas le nom ni les liens qu'ils ont entre eux ; les « forteresses » sont des multinationales, des consortiums, de puissants lobbys et des assemblées d'actionnaires, des directions avec à leur tête un président directeur général et ses associés – qui d'ailleurs changent et sont remplacés par d'autres... Et « tout ce monde là » quand il part en vacances, il ne va pas là où va le « commun des mortels »...

Eh bien je vous le dis tout net : l'agressivité ambiante au quotidien, celle de millions de gens « du commun des mortels » qui souffrent, galèrent, subissent, sont mal servis, malmenés, je ne la condamne pas !

Et, par exemple, une entreprise qui se fout de sa clientèle en n'assurant pas ou très mal son service après vente, dont la priorité est le bénéfice réalisé en vendant et installant du matériel soit disant performant et innovant... Si cette entreprise coule ou si elle devait faire l'objet d'une vindicte populaire, ou encore si une inondation, un incendie, devait la détruire... Je ne compatis absolument pas ! Ce que je ne puis faire personnellement autrement que par des propos, eh bien le ciel le vent la flotte et la foule en furie le fera bien mieux que par ma seule colère !

... Autrement dit – et je le dis- des catastrophes naturelles dévastatrices, qui certes, affectent du « pauvre monde » mais aussi et surtout « bousculent et mettent à mal toute la chienlit mondialiste consumériste avec quelques privilégiés, dirigeants d'entreprises et de commerces et d'industries dont la priorité est le profit au détriment du service à la clientèle ; eh bien ces catastrophes climatiques, qu'elles se multiplient, de plus en plus violentes et qu'elles écrabouillent la chienlit mondialiste, tout le « système », tout l'ordre scélérat et absurde de ce monde en décomposition économique et sociale !

Ce que toutes les colères du peuple et des gens qui souffrent ne peuvent éradiquer, abattre, détruire soit la toute puissance dominante de quelques uns ; la nature (notre planète blessée, maltraitée) dans son extrême violence réactive le fera !

Des priorités dans nos vies, à réorienter

... Environ le tiers de la population française réside dans des agglomérations (dont quelques grandes villes) où coulent des rivières, dans des vallées, des plaines inondables ; ou encore dans des régions de montagne le long de pentes et à proximité de cours d'eau, ou le long de côtes battues et malmenées par les tempêtes (tout le littoral atlantique)... Soit quelque vingt millions de personnes, propriétaires ou locataires, exposées aux catastrophes naturelles que sont les inondations et les effondrements de terrain...

Et à cela s'ajoute les régions boisées et donc le risque d'incendies, et encore, là où il n'y a pas de risque d'inondation – lieux situés en hauteur - où peuvent survenir orages violents avec grêle, tornades, tempêtes...

Autrement dit c'est la quasi totalité de la population qui est menacée par des catastrophes climatiques... Et chacun de nous, où qu'il demeure, pouvant voir sa maison, du jour au lendemain, inhabitable...

« À la limite » peut-on dire, ce sont les gens qui vivent dans des immeubles au dessus du premier étage, en ville, qui seraient les moins menacés...

Il y a bien là de quoi revoir et réorienter nos priorités dans nos vies, notamment celle de ces priorités étant d'entretenir un patrimoine immobilier... Mais aussi entre autres priorités, de posséder une voiture cossue, de remplir son caddie à Leclerc, Intermarché ou Carrefour, de produits dont on n'a pas un besoin urgent...

Alors... Les salons de l'habitat- ou de l'auto, ou du meuble- les agences immobilières, les dernières nouveautés technologiques de la domotique, les beaux et imposants portails d'accès à sa propriété, les piscines pour ses enfants, ses proches, ses amis que l'on reçoit, ces cuisines intégrées de conception 21ème siècle et équipées d'appareils électro ménagers dernier cri, ces vérandas aménagées en salons... Tout cela « laisse rêveur » en face de sa télé où l'on voit au JT de 20h, un soir d'octobre, des dizaines de bagnoles enchevêtrées les unes dans les autres, entraînées par des torrents de boue et d'eau tourbillonnante ! Et de grandes surfaces commerciales envahies d'un mètre d'eau et de boue, tous les rayons abattus – le nounours de GIFI cul en l'air dans la flotte au milieu de « halloweeneries » et de « noëlleries »...

La réflexion du jour, vendredi 1^{er} novembre 2024

... « Halloween n'a pas été fêté à Valence le soir du 31 octobre 2024 ; et durant ces jours de congé de la Toussaint en 2024, à Valence et dans les environs, pour les touristes, les vacanciers habitués aux séjours en Espagne ; les réservations de gîtes, de maisons et d'appartements à louer, de chambres d'hôtes et d'hôtels, n'ont guère été à l'ordre du jour. Et, non seulement Halloween n'a pas été fêté à Valence, mais le black friday de fin novembre prochain est très compromis... Et encore l'Avîn't (l'Avent) avec toutes les noëlleries des Gifi et foirfouilles...

L'intelligence Artificielle aussi développée et performante qu'elle soit, est incapable d'intégrer dans son mécanisme et avec ses algorithmes, la possibilité qu'un internaute puisse rechercher si oui ou non il y a une chambre d'hôte disponible à Valence durant le week end de la Toussaint 2024, rien que par simple curiosité d'un goût douteux et fâcheux... »

Désintérêt pour la campagne électorale aux USA

... C'est avec un « désintérêt manifeste et quasi total » que j'ai « non suivi » la campagne électorale aux USA entre la démocrate Harris et le républicain Trump...

Ayant « intégré » si je puis dire, « résigné », la victoire très probable de Donald Trump.

Tout comme je suis « résigné » à voir en France en 2027, Marine le Pen (ou son remplaçant éventuel) élue Président de la République avec cette fois en 2027, une majorité assurée au Parlement, de députés du Rassemblement National...

Que faire, que être, que dire, qu'exprimer, argumenter de quoi, en face du « profil d'électeur » qui est celui du « citoyen américain lambda » ? Ce « profil d'électeur » ne le retrouve-t-on pas aussi, dans tous les pays – dont la France – où existe le droit de vote avec le suffrage universel ?

Voter (pouvoir voter) implique – ou « devrait impliquer » de la part du « citoyen lambda » qu'il soit Américain, Français, Gananéen, Turc, Russe, Chinois, Indonésien, Malgache, Haïtien, Marocain, Egyptien, Irakien, Iranien... « un minimum acquis de culture politique et citoyenne assortie d'une capacité de réflexion et d'une connaissance de l'actualité du monde, de ce qui se passe dans son pays »... Ce qui, tout cela est loin d'être le cas...

En fait – et de fait- ce « minimum de culture politique et citoyenne » est « orienté » ou « orchestré » par les puissances médiatiques, par les télé et les réseaux sociaux, au service d'un « ordre dominant d'opinion publique associé à une tendance générale des représentants de l'ordre dominant à adhérer implicitement aux « thèses » qui circulent et « alimentent » l'opinion publique.

Quant à la « capacité de réflexion » et à la « connaissance de l'actualité du monde et de ce qui se passe dans son pays », du « citoyen lambda », elle se « résume » par exemple dans un bourg du Texas, du Michigan ou de l'Indiana, à être assis un pack de bière à ses pieds sur le rebord d'une plateforme de citerne, coiffé d'une casquette Trump le plus souvent...

Et en France, se « résume » à « c'est tous des pourris alors autant essayer ce qu'on n'a pas encore essayé assis devant sa télé un plateau repas sur ses genoux et le même pack de bière à côté que le mec du Michigan ou du Texas... Voilà pour simplifier ou caricaturer si l'on veut – mais c'est « un peu ça « quand même !

Alors, on fait des Trump, des Poutine, des Erdogan, des Kim-Jung-Un, des Xi-Jinping, des « tout ce que l'on voit au pouvoir » en Afrique, en Amérique du Sud, dans les pays Asiatiques – et dans les pays de l'Union Européenne il faut dire aussi...

En somme « Trump » ça chatouille non seulement l'électeur lambda américain, mais aussi le Russe lambda, l'Africain lambda – en fait plus, largement plus de la moitié de la planète « acquise à l'occidentalisme uniquement à cause de ce que procure en bienfaits matériels et

de consommation et de mode de vie cet occidentalisme « pourfendu honni et critiqué » par des Poutine, des Xi-Jinping, des Kim-Jung-Un, des Islamistes... Qui vivent eux et avec leurs séides et leurs nervis, dans des palais, des forteresses, des camps retranchés... Et avec toute la technologie High Tech issue de la Silicon Valley et des officines de Shangai à leur service...

Les Télévisions ne montrent que ce qui est montrable !

... Dans des émissions Télé « Des trains pas comme les autres », « Échappées belles », « Retour de terre inconnue », l'on ne voit jamais dans :

-« Des trains pas comme les autres », des voyageurs accueillants, sympathiques et conviviaux en compagnie de Philippe Gougler attendant sur le quai d'une gare d'un village Nord Coréen, l'arrivée d'un train...

- « Échappées belles », une halte de Sophie Jovillard ou de Jérôme Pitorin dans un village Taliban, accueilli, Sophie ou Jérôme, par une famille le père en turban et la mère en hijab et leurs deux fillettes illettrées...

- « Retour de terre inconnue », Raphaël de Casabianca relatant son « émouvant séjour » dans un village reculé de montagne proche de la frontière Chinoise en Corée du Nord...

... Cela dit, dans une émission « d'un tout autre genre » à savoir « Le Grand Échiquier » de France 2 du 31 octobre 2024, où il était question de la « mise à l'honneur » des cultures et des traditions dans les départements d'Outre Mer... Bon, pour la Guadeloupe, la Martinique et la Réunion, « je veux bien, j'y crois – sauf le Vaudou et autres sorcelleries qui sont de « l'obscurantisme absolu totalement indigne de figurer dans une émission « culturelle et éclectique » ... Mais pour Mayotte, à part les femmes mahoraises qui se peinturlurent et se poudrent le visage, je ne vois guère de « culture et de tradition » !

De toute manière – confiance pour confiance – les rythmes endiablés, le genre musique créole tam tam badaboum gesticulation, ya ya yé yé tou ma coumba « ça m'émeut pas du tout » (je suis totalement hermétique et insensible à ce genre de musique)...

Il serait « curieux » - sinon « significatif dans une certaine mesure » d'établir – sur études – un « profil » de téléspectateurs assidus à tel genre d'émission Télé... The Voice, Staracademy, séries policières, variétés, Kamelott, Koh Lanta, et « plus culturel et plus éclectique si l'on veut » : Échappées belles, Des trains pas comme les autres, Des racines et des Ailes...

La question (et la réponse) du jour, dimanche 3 novembre 2024

... Comment fait l'illettré(e) ou plus généralement celui ou celle qui ne maîtrise pas le langage écrit – et encore moins l'orthographe et la grammaire – pour sa « story » sur Facebook, pour sa page Instagram ? Comment fait-il pour accompagner la photo ou la vidéo du genre « le scoop du jour » de ne serait-ce que quelques mots ? Comment fait-il, encore, pour saisir, pour déchiffrer, ce qu'a exprimé son copain ou sa copine sur son Instagram, pour suivre dans le fil d'actualité de Facebook ou d'Instagram, les « posts » de ses « followers » et autres intervenants ?

La réponse est aussi simple qu'évidente :

Il, elle se sert du bouton – de la touche ou de la petite icône- « reconnaissance vocale » de telle sorte que, au lieu d'écrire, de rédiger – ce dont il est incapable- il « cause », il « jacte », il « éructe »... Et l'Intelligence Artificielle par laquelle fonctionne la reconnaissance vocale, « traduit » en mots écrits... Et de même, réciproquement, lorsqu'il veut « lire » ce que l'autre a écrit, il utilise le bouton ou la touche « reconnaissance vocale » qui lui traduit en voix ce que l'autre a exprimé...

Cela dit, encore, du fait que les URL ne peuvent s'écrire qu'en Anglais – selon le formatage et le principe universel mondialisé de saisie des caractères et signes – alors comment fait un Chinois, un Arabe, un Russe, un Hébreu, pour saisir (écrire) une URL ? (cela ne peut se faire qu'avec la reconnaissance vocale qui, elle, traduit)...

Apprendre le Mandarin à plus de 75 ans ?

... Quel intérêt peut-on trouver, âgé de plus de 75 ans, à l'apprentissage de langues telles que l'Arabe, le Russe, l'Hébreu, le Chinois ?

Déjà, à plus de 75 ans on est quelque peu « dur de la feuille » question comprendre ce qu'on te raconte, ce qui est très gênant pour l'oralité dans une langue qui n'est pas la sienne, vu que déjà pour la sienne on a du mal à suivre une conversation...

Lire dans le texte de la langue en question, par passion pour la littérature... Peut-être... Car au moins on peut apprendre à lire de l'Arabe, de l'Hébreu, du Russe, du Chinois – ce ne sont pas les « outils » ou les méthodes (sur internet) qui manquent, loin s'en faut ! (Quant à parler et comprendre de l'Arabe, du Chinois, du Russe, de l'Hébreu, ça c'est « une toute autre affaire »!)

Si, un intérêt oui, j'en vois tout de même un :

Ça te fait travailler cérébralement, surtout pour t'entretenir la mémoire, ce qui est « bon » si l'on peut dire, pour éviter l'atteinte de la maladie d'Alzheimer... Quoique... On a vu des gens très calés, très intellectuels, des écrivains, des scientifiques, ayant été atteints d'Alzheimer... Donc entretenir sa capacité de mémoriser, continuer à se cultiver, ça garantit pas forcément contre Alzheimer...

Mais... Tout de même... Apprendre l'Arabe, l'Hébreu, le Russe, le Chinois... À plus de 75 ans, pour ce que ça apporte cérébralement parlant... C'est « un peu fort de café » on va dire ! Du fait qu'en faisant tout simplement des « mots fléchés » - niveau 3/4 mettons – et qu'en entretenant sa capacité de réflexion sur des sujets d'actualité, on s'entretient cérébralement tout autant...

Autre intérêt (probable) : si tu as un fils ou une fille qui vit et travaille en Chine, par exemple, et que pour tes « vieux jours » tu envisages de te fixer auprès de ton fils ou de ta fille qui ne reviendra jamais en France, alors là, apprendre le Chinois oui, ça peut être utile pour toi en Chine dans ta vie de vieux retraité au quotidien dans un environnement qui t'est étranger... Ne serait-ce que pour te rendre dans des toilettes publiques ou savoir le nom des produits alimentaires sur les marchés...



... UNAFERM n'est pas une entreprise fiable ni recommandable, son service après vente est très mal assuré...

En effet, dans le cas – fréquent- où l'émetteur (la télécommande) ne répond plus, pour par exemple un volet roulant de façade de pièce principale (la plus ajourée) de la maison, dont l'axe est pourvu d'un moteur électrique répondant à l'émetteur et que le modèle de volet installé à l'origine n'a pas de manivelle de secours... Depuis le jour où la panne est constatée (le volet demeure bloqué et fermé) et où l'entreprise est contactée – à plusieurs reprises – par téléphone, par courriel ; plus de quinze jours s'écoulent dans l'attente d'un technicien dépanneur...

À chaque appel ou courriel à l'entreprise, la réponse est toujours la même :

« Nous avons envoyé par la poste au technicien dépanneur (ou notre poseur) un nouvel émetteur et le technicien dès réception de l'émetteur vous prévendra et interviendra chez vous »...

L'émetteur de rechange est censé avoir été expédié tel jour – par la poste donc en « colissimo », or en même région – Grand Est en l'occurrence – un envoi « colissimo » met en « normal » 24 h pour être livré ou 48h en « économique »...

Au bout de deux semaines, toujours rien !

Peut-être qu'entre le secrétariat de l'entreprise et le service expédition matériel et pièces, il n'y a pas de synchronisation et dans ce cas, l'envoi censé être fait n'est pas fait du tout...

Et lorsque c'est la deuxième fois en cinq ans que se produit le même incident (non réponse de l'émetteur) et avec la première fois dix jours d'attente « ça commence à bien faire » !

Il y a bien sur internet en recherche une procédure pour remettre en marche l'émetteur d'un volet roulant : appui sur « reset » ou « prog » à l'arrière de l'émetteur afin de réinitialiser... Mais c'est hélas sans effet... Peut-être que le moteur est « HS » ! (un moteur électrique pour faire tourner l'axe cela coûte tout de même dans les 400 euro)...

Aussi, la solution (la meilleure, la plus fiable, la plus simple) qui s'impose pour l'installation d'un volet roulant – surtout de façade- c'est d'opter pour un volet roulant se fermant et s'ouvrant avec une manivelle (axe pourvu à l'extrémité d'une articulation de fixation de la manivelle)...

Bon c'est vrai, si c'est un grand volet, ça peut paraître lourd à manier, en tournant une manivelle... Mais aujourd'hui les volets roulants sont en aluminium et non plus en bois, et l'alu c'est plus léger...

Parce que – c'est évident – la télécommande plus le moteur électrique actionnant l'axe (et sans manivelle de secours) c'est risqué ! Et en plus cela augmente fortement le prix de l'installation matériel et pose à l'origine...

Quand on pense à toutes les habitations de milliers de gens, qui ont des fermetures automatiques par commande centrale tous leurs volets et porte-fenêtres plus portail d'entrée... Le jour où ça tombe en panne... Ça donne à réfléchir ! Rien ne vaut la manivelle alors ! (À moins d'être lourdement handicapé, ça fait travailler les muscles du bras et du poignet, de tourner dans un sens ou dans un autre, une manivelle!).

Mardi 5 novembre 2024

... Avec le décalage horaire – sur la base de l'heure GMT qui est en fait l'heure universelle ou « solaire » (naturelle), à New York quand il sera midi à Paris (12h GMT) les horloges New-Yorkaises indiqueront 6h GMT... Mais à Paris avec « l'heure d'hiver » qui est GMT+1, c'est à dire 13h à midi, à New York il sera 7h (GMT+1) heure de Paris...

Et à San Fransisco ou à Los Angelès, à 13h heure de Paris à Paris il sera 4h de la nuit heure de Paris GMT+1...

Les bureaux de vote pour l'élection américaine pour les gens qui votent avec des listes papier, ouvriront à New York à 8h GMT soit pour nous Français 9h, puisqu'en Amérique l'heure officielle c'est l'heure GMT c'est à dire ni GMT+1 heure d'hiver en France, ni GMT+2 heure d'été en France...

Avec les six heures de décalage cela donne à Paris 15h pour l'ouverture des bureaux de vote à New York.

Mettons que les bureaux de vote ferment à 19h heure en Amérique (à New York) soit 1h du matin (le 6 novembre) heure de France... Et en conséquence, à Los Angelès et à San Fransisco, 4h du matin le 6 novembre heure de France...

Donc nous ne saurons rien de décisif (ou d'à peu près décisif), de l'élection américaine du 5 novembre 2024 Harris-Trump, avant 5h du matin, sinon 6h ou 7h... Le 6 novembre...

Cela dit, l'image de la famille américaine (étasunienne) « modèle » ou « faisant référence » (celle que l'on voit, évoquée, dans les grands succès hollywoodiens de cinéma à grand spectacle « mythiques ») : famille chrétienne, qui prie à table à chaque repas, qui va dans les églises le dimanche, qui envoie ses enfants dans les « bonnes écoles » exigeant pour les parents de gros sacrifices financiers... Cette image là me gêne... Parce qu'elle renvoie à chaque élection à un vote pour le candidat républicain, conservateur, pour Dieu/pour l'Amérique...

Aux USA « on met Dieu partout » et dans les tribunaux on fait jurer sur la Bible... Et toutes ces confessions, ces églises baptistes, méthodistes, évangélistes, toutes fréquentées le dimanche par autant de gens, de familles... Sans compter la « vie associative sur fond de religion » qui « soude la communauté des citoyens » localement... « Ça ne fait aucunement mon admiration loin s'en faut ! »

L'Américaine qui « m'interpelle » et à laquelle j'adhère « culturellement et idéologiquement et de mode de vie, ça serait plutôt celle de Californie (plutôt que celle du Wyoming ou du Montana des cow boys, des rodéos et des festibeuveries communautaires) ; celle des artsites, des « déjantés » (non violents), des écrivains, des musiciens de « musique qui zombe », des intellectuels « proches du commun des mortels », de l'ouverture d'esprit, de l'accueil, de l'intelligence dans la relation humaine, de la créativité, de l'imaginaire, de la solidarité, de la liberté... Enfin tout cela faisant défaut dans l'Amérique de Trump et de ses prédécesseurs républicains conservateurs genre « pour Dieu/pour l'Amérique »...

Cela dit, encore, chez les Démocrates, Dieu il est là aussi, peut-être pas de la même façon, mais il est bel et bien là !

Jeune de 15 ans tué à Poitiers

... À propos de ce jeune de 15 ans tué d'une balle dans la tête, dernièrement, à Poitiers...
Que faisait-il à 11h du soir, dehors ?

Bon sang ! À chaque meurtre par fusillade dans la rue, c'est toujours selon « certains » (toujours les mêmes) : « un pauvre jeune sans histoires qui ne fait de mal à personne » !

Et des bouquets de fleurs, des bougies et des nounours à l'endroit où est tombé le jeune !

Et, lorsqu'il est question dans les conversations, de « ce monde que nous allons laisser à nos jeunes »... Qu'en font-ils de ce monde, à 15 ans, eux-mêmes, certains d'entre eux, de ces jeunes « pas forcément les moins favorisés » ?

Nous les « vieux », bon c'est vrai – en partie vrai- on l'a « salopé » ce monde... Mais « tout salopé que l'on l'a fait », certains de nos jeunes s'y vautrent dedans et le salopent encore davantage !

La shoote, la résalsociassocratie, la smartphonite, le verbe désorthographié dégrammairisé, la pensée et la réflexion en déshérence, le résultat sans l'effort, tout par l'IA, par les applis... Haribo, les drinks, le rapp, la zizique battement cœur de pieuvre, les bagnoles, les thrillers, l'horoscope, le Bac qui ne vaut pas même le certif le plus cool -tout le monde est reçu - les facs qui font des chomdus, des revenus qui ne sont plus ceux du travail, se lever à 11 plomb » du mat, on ne vote plus...

Alors quand on prend à 15 ans une balle dans la tête à 11h du soir quand c'est pas à 3 plomb' du mat, dans un endroit « mal famé », ça fait une vie qui mettra pas quarante ou cinquante ans pour se briser menu jusqu'au trou en passant par l'asile ou l'eypad !

Et l'extrême droite qui veut négocier tout ça ! L'extrême gauche qui parle de liberté à gogo de rien d'interdit de tout permis ! Les Intellos qui s'en mêlent et arrêtent pas de faire des bouquins, les Médias qui chauffent et épicient la sauce, les gouvernements qui font des lois et encore des lois et des quirielles à rallonge d'amendements et de réamendements ... Tout ce merdier qui remplit les poches des ultra riches, des lobbys, des consortiums et de leurs actionnaires...

Est-ce qu'y a du rapp pour dire tout ça ? Non le rapp c'est du racisme anti blanc, de l'anti juif, de la France c'est de la merde et autres provocs ultra violentes, de l'anarchisme crachat !

Et tout ça sur fond toute l'année, de carnaval, de pâképapikpak, d'ascension des as qu'vont en Sion la sauce-y-était- de cons qu'sont en Sion la nouvelle Jérusalemn de la société de consommation mondialisée, de pentecôte, de fêtes des mères des pères des grand-papys des grand-mamies et pourquoi pas tant qu'on y est du lapinou ; du 14 juillet (y paraît qu'y a plus à l'Elysée la sauterie des huppés), du 15 août, de la Toussaint, du Black Friday, de l'Avîn't, de Noël du jour de l'an... Avec à chaque fois les soldes les promos...

Non, le rapp il dénonce pas tout ça ou s'il en cause il le rend tout drôle tout marrant tout caricaturant – et il en profite ça remplit ses poches ça fait des vedettes !

La shoote, la shoote, toujours plus de shoote et de la dure, pour lessiver tout ça ! La shoote en bandes armées qui se livrent à des guerres à mort, un Français sur cinq accro de cannabis, de cocaïne et on se fait dealer pour se shooter à gogo, et dealer à 13 ans ou même à 10, ça rapporte cent euro par jour donc à quoi ça sert d'aller à l'école et d'apprendre un boulot si on peut gagner en vendant de la shoote plus qu'en bossant ? D'autant plus qu'il y a plus besoin de savoir lire et écrire pour smartphoner résalsocier !

Poète, écrivain, penseur, témoin de ton temps, tout ça oui si t'es tout ça, et que tu cherches à le faire savoir pour partager, transmettre... Même rappeur si on peut dire... mais rappeur poète écrivain chanteur causeur... Ah mon pote, mon pauvre, t'as aucune chance dans ce monde où on vit, dans l'Amérique de Trump, la France de je sais plus qui et quoi, la narcotrafico mafiosa tout-tout archi tout illicite qui domine le Marché, les milliardaires la bagnole ilectrouque, les casinos, les parcs de jeux, les centres commerciaux, les dictatures, les autocraties, les religions Dieu ou Allah partout, les évangiles, les charias et les morales avec les bien-pensances ; les dinosautres c'est du pipeau, c'est dieu qu'a créé l'monde et toutes les sorcelleries, tous les obscurantismes, gri-gris amulettes and Cie, les pèrnohaux et nounours GIFI made in china... Et j'en passe de quoi faire des vide greniers grands comme cinquante cirques ! T'as aucune chance, mon pote, de faire le moindre carton que ce soit, c'est toi le carton sur lequel on tire !

Et à présent, en ce jour 6 novembre 2024 et pour les années à venir : l'Amérique de Trump qui tire le monde vers le bas !

Passé 75 ans...

... Est-ce que, passé 75 ans, c'est être très limité et « défaitiste » et donc regrettable, est-ce que c'est une « vision rétrécie » à plus de 75 ans, question projets et activités dans un avenir proche ou peu lointain (2 ou 3 ans par exemple) de ne plus rêver de se rendre en Terre de Feu, en Nouvelle Zélande « par ses propres moyens » - et donc pas en « Touropérateur » séjour trajet tout compris, c'est-à-dire selon ce qui a pu être envisagé « quelques années plus tôt quand on avait seulement 65 ans », avec un billet d'avion Aller Retour en « vol sec », location d'un camping-car à l'aéroport d'Auckland en Nouvelle Zélande ou à Ushuaïa en Argentine, et de crapuhuter par étapes durant un mois... Ce qui « eût coûté » (ou coûterait) bien plus que le prix de 2 vélos électriques de « moyenne gamme » - un pour monsieur, un pour madame...

C'est que, passé 75 ans, le vélo électrique – autant que possible « pas trop bas de gamme », c'est disons « une option » peut-être plus « facilement envisageable » que de « se prendre la tête pendant 6 mois pour organiser un voyage par ses propres moyens en Terre de Feu ou en Nouvelle Zélande !

D'une manière générale, passé 75 ans, est-ce que c'est « très limité » ou « très restrictif » de ne plus avoir en perspective de projets difficiles à réaliser qui nécessitent de devoir « se prendre beaucoup la tête » pour finaliser ces projets nécessitant une somme d'énergie, de détermination, de volonté, d'effort ? Et qui exigent de devoir souvent se déplacer loin, de se soumettre à des procédures complexes et contraignantes (souvent d'ailleurs absurdes) dans

un monde hyper numérisé formaté réglementé internétisé d'une complexité sans cesse accrue ?

C'est que de nos jours (et de plus en plus d'une année à l'autre), rouler, stationner en bagnole en grande ville, prendre le train ou l'avion sur un long trajet avec des passages de frontières, réserver pour ceci pour cela, ça devient très « galère » (de quoi s'énerver, partir en courant, abandonner, ou se révolter)... Et en plus quand il faut se heurter et subir l'agressivité, le mépris, la condescendance de gens peu disposés à te venir en aide... ça rend la galère encore plus insupportable (et l'on ne rêve plus alors que de l'éviter cette galère qui te pourrit la vie et ne t'apporte rien, rien de rien en ce sens que ça te grandit pas, ça te rend pas plus fort ! Au contraire ça te casse !)

Résultat : le jour (chaque jour qui passe) où il n'y a pas un train, un avion à prendre, à aller dans une grande ville en bagnole, à se prendre la tête pour une réservation, pour suivre une procédure complexe, pour « batailler »... Juste à prendre son vélo pour une virée de 40 bornes dans la nature, ou lire un bon bouquin, ne pas être emmerdé par quoi que ce soit qui te pourrit la vie, c'est un jour heureux !

Conclusion qui s'impose : ce monde numérisé, hyper règlementé, de procédures complexes, de contraintes, d'obligations, où il faut savoir faire, maîtriser, réagir très vite... N'est pas fait pour les « vieux »... Ni d'ailleurs pour les malhabiles de 25, 30, 40 ans...

D'autant plus que les « ceu's zé celles qui savent faire », te « snobent », te méprisent, te prennent pour un demeuré (et te le font savoir à leur manière et dans une agressivité manifeste ! Et t'éliminent de leurs relations)!

Et c'est pour ça que, quand leur toiture s'envole ou que leur bagnole est écrabouillée sous un arbre qui tombe, dans une tempête, je ne les plains pas ces enfoirés !

Mercredi 6 novembre 2024

... Ça y est ! Notre Emmanuel devra donc féliciter Donald Trump avant de lui serrer la main à la prochaine rencontre au sommet entre grandes puissances !

Une dure réalité s'impose dès aujourd'hui mercredi 6 novembre 2024 et pour les années à venir :

L'Amérique de Trump tire le monde vers le bas !

Vers le bas c'est à dire la médiocrité culturelle et relationnelle, tout ce qui fait de notre occidentalisme un monde décadant...

Ce n'est pas une surprise d'apprendre que les artistes, que les intellectuels, aux USA, ont quasiment tous voté pour Kamala Harris et pour le parti démocrate !

